



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 183 - VENDREDI 19 AU JEUDI 25 AOÛT 2022



CONCERT

Extra Musica Nouvel horizon à Kinshasa

Sonore Digital et le groupe Extra Musica Nouvel horizon poursuivent leur conquête au-delà des frontières congolaises. Après une longue tournée européenne effectuée par l'orchestre du 11 juin au 9 juillet en France et en Suisse, le groupe sera de nouveau sur scène à Kinshasa, le 20 août.

PAGE 4

EDUCATION

Mahies : une bataille pour la culture



Dans le quartier Ngoyo à Pointe-Noire, un espace culturel invite enfants et adultes à venir consulter plus de 6000 livres de sa collection, regarder des films, faire des activités artistiques ou encore jouer à des jeux de société. Rencontre avec Jocelyne Gallimoni, fondatrice de l'association Mahies. **PAGE 8**

MUSIQUE

Hommage à Charles Tchicou

C'est à Créteil, en périphérie de Paris, que Charles Tchicou, âgé de 74 ans, a tiré le 12 juillet son ultime révérence à la suite d'une longue maladie. Homme de culture, élevé en 2015 au grade des officiers de l'Ordre du mérite congolais par l'ex-ministre de la Culture, Jean Claude Gakosso, Charles Tchicou aura porté de nombreuses casquettes dans l'écosystème culturel et éducatif du Congo.



PAGE 3

INTERVIEW

Marie-Léontine Bilombo : « Les écrivains sont porteurs de liberté »



Résidant actuellement au Canada, Marie-Léontine Tsibinda Bilombo, la première femme écrivaine du Congo-Brazzaville, reste très attachée à la vie et la littérature de sa patrie. De son actualité littéraire avec une anthologie parue le 8 août 2022 et la situation actuelle de la littérature congolaise, l'auteure place le curseur au bel endroit dans l'entretien publié dans ce numéro. **PAGE 6**



EXPOSITION

Flash Brazza organise sa première sortie photo

PAGE 8

Éditorial

Petits métiers

Comment peut-on considérer pour des échecs la multiplication de petits métiers, alors que ce sont des réponses à des demandes sur le marché de nos besoins ? Peut-on continuer à regarder comme des loseurs des gens qui sont indispensables au quotidien, qui assurent régulièrement nos urgences, qui entretiennent plus que convenablement des familles ?

Les petits métiers sont devenus le terreau fertile des jeunes congolais et africains. On se démêle en faisant le petit commerce sur un étal aux abords des rues ; on se débrouille en honorant un contrat à temps partiel dans une société ou une entreprise ; on se range en cherchant sa vie dans un labeur même temporaire.

Derrière le regard parfois espiègle porté sur ces braves gens se cache une magnifique porte d'entrée dans le monde des affaires. De grands noms du commerce africain sont partis de rien pour créer des entreprises et des multinationales en embrassant la tempête de la débrouillardise.

Les petits métiers sont finalement un créneau porteur. Un capital pour ceux qui ont décidé de se retrousser les manches pour se faire une place au soleil. Pourvu qu'on apporte à ces initiateurs un peu de souffle pour se former et se structurer, comme le témoigne si bien l'initiative de Kiwano, un centre de formation que nous citons dans ce numéro.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 5000 »

C'est le nombre d'artisans du continent qui prennent part depuis le 11 août, à Brazzaville, à la première édition de la Foire internationale de l'artisanat du Congo. Cet évènement vise à permettre aux participants de renforcer leurs liens professionnels en vue d'une véritable éclosion du secteur ; l'artisanat étant considéré comme un pourvoyeur d'emploi et créateur de croissance.

PROVERBE AFRICAIN

« *Soulève ta charge jusqu'au genou, on t'aidera à la mettre sur la tête.* »

LE MOT

« FÉMINISTE »

□ *Du latin « femina », femme. Le féminisme est une doctrine ou une attitude politique, philosophique et sociale, fondée sur l'égalité des sexes.*

IDENTITÉ

« ELIANE »

Éliane a plusieurs origines, c'est le dérivé du prénom latin « Aeliana ». Il vient aussi du terme grec « hélios » qui peut se traduire par « soleil ». Il pourrait également venir du mot hébreu « Eliyahu » qui signifie « Dieu ». Les Éliane sont des femmes fortes qui savent prendre leurs responsabilités. Elles sont courageuses et n'ont pas peur de se battre pour les causes qui leur tiennent à cœur afin d'atteindre leurs buts. Grandes passionnées et toujours motivées, elles ont de l'énergie à revendre parfois même un peu trop. D'un caractère marquant, elles n'ont pas la langue dans leur poche et sont très franches. En amour, elles savent se montrer romantiques mais en tant que femmes très indépendantes.

LA PHRASE DU WEEK-END

« *Vous pouvez choisir de détourner le regard, mais vous ne pourrez plus jamais prétendre que vous ne savez rien.* »

- William Wilberforce -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault



Musique

Hommage à Charles Tchicou, homme de culture

C'est à Créteil, en périphérie de Paris, que Charles Tchicou, âgé de 74 ans, a tiré le 12 juillet son ultime révérence à la suite d'une longue maladie.

Homme de culture, élevé en 2015 au grade des officiers de l'Ordre du mérite congolais par l'ex-ministre de la Culture, Jean Claude Gakosso, Charles Tchicou aura porté de nombreuses casquettes : enseignant à l'Université Marien-Ngouabi, 1er commissaire général du Fespam, animateur et concepteur d'émissions télévisuelles à Télé Congo, écrivain, poète, artiste musicien... Le Congo Brazzaville aura dansé sur les chansons de cet incontournable artiste récemment disparu, Citons pour mémoire « Serment », « Maria ma chérie » ou encore « Mwana Lolo Yaka Dinibe We ».

En 1982, Charles Tchicou aura lancé en tant que manager la carrière de Pembey Sheiro, qui n'a que 19 ans cette année-là, avec un tout 1er album où il signe les titres : « Alabatsimane », « Konde », « Le Sanza », « Bokoko ». Les mélomanes se souviendront notamment de « Ba Pasi Ya Mokili », sorti sur IAD (Industrie africaine du disque) qu'aura interprété en 1984 Charles Tchicou en duo avec celle surnommée à l'époque « La belle des belles ». Il épousera d'ailleurs cette sublime et célèbre chanteuse qui lui donnera deux enfants dont la chanteuse et styliste Tchianna Tchicou Pembey. Son goût pour la littérature aura conduit Charles Tchicou à écrire un dernier roman « Nous avons rendez-vous avec le vainqueur de Roland Garros », paru en juin 2022 chez Librinova, traçant le destin d'un champion croisant celui de la banlieue. Le 242 perd l'une de ses plumes et l'un des monuments de la musique congolaise.

Phillipe Edouard

Une croix pour Nestelia et pour nulle part !

Programmée pour un concert en France, l'interprète de « Juju », son tout dernier single assorti d'un très beau clip, a vu son visa d'entrée refusé pour entrer dans l'espace Schengen. L'histoire d'une petite croix et d'une grande déception pour Nestelia Forest.

Ce n'est rien qu'une petite croix cochée pour informer d'une décision fondée sur le motif 13 : « *Il existe des doutes raisonnables quant à votre volonté de quitter le territoire des Etats membres avant l'expiration de votre visa* ». Oui, ce ne sont rien que des doutes qui dépassent le simple cadre du demandeur et qui s'inscrivent dans un paysage plus large et plus obscur. Rien d'autre qu'une échappatoire légale pour les services consulaires afin de refuser le fameux visa Schengen en raison d'une situation politico-économique du pays d'origine, en l'occurrence la République du Congo. Oui, ce n'est rien, rien qu'une petite croix. Rien que le monde qui s'écroule !

Le motif 13, tombé comme un couperet, aura tué dans l'œuf le concert de Nestelia Forest, ainsi que ceux de Biraman Rouge et Youyou Mobangué, tous trois programmés le 13 août dernier à la Nuit de l'indépendance dans le petit village de Verrières-en-Anjou, près d'Angers en France. L'Association angevine Ngoma Za Ku aura eu le tort d'annoncer à grands cris et prématurément l'événement avant même que les artistes brazzavillois aient obtenu leurs visas. A la décharge des organisateurs, il convient malgré tout de préciser que ces demandes de visas avaient reçu le soutien du ministre de la Culture congolaise en personne, M. Dieu-donné Moyongo. Alors, forcément, tout le monde y croyait.

Pour Nestelia Forest, la déception n'en est que plus grande. « *Le ministre nous avait reçus, les dossiers étaient complets, en bonne et due forme. J'avais même prévu un petit séjour en Espagne pour mes vacances avant de revenir au Congo. J'avais épargné pour cela et j'étais vraiment confiante mais, au final, je suis tombée de très haut* », dit-elle avec une pointe d'amertume dans la voix. Pire encore, à cette profonde déception qu'il faut avaler, il faut encore y ajouter les moqueries d'esprits rétrécis de ses concitoyens sur les réseaux sociaux, toujours prompts à se réjouir du malheur des autres. Imbécile, injuste et cruel !

Dans un monde idéal, on aimerait que les artistes et la musique, par essence universelle, puissent s'octroyer le droit de voyager pour planter sur d'autres terres le drapeau vert jaune rouge en véritables ambassadeurs de la musique congolaise. Mais c'est hélas et trop souvent peine perdue dès qu'il s'agit de quitter l'Afrique. Certains diront que c'est la faute principale de ceux qui sont partis et ne sont pas revenus après expiration du visa, c'est probable, mais peut-on reprocher à quiconque d'aller chercher ailleurs le bonheur ? Puisse un jour que la voix de Nestelia Forest se fasse entendre au pays des droits de l'homme dont la capitale, le 26 octobre 1940, n'était autre que Brazzaville. Mais, c'est une autre histoire.

Ph.E.



Musique

Extra Musica Nouvel horizon en concert à Kinshasa

Sonore Digital et le groupe Extra Musica Nouvel horizon poursuivent leur conquête au-delà des frontières congolaises. Après une longue tournée européenne, le groupe sera de nouveau sur scène à Kinshasa, le 20 août.

La scène s'ouvrira avec des artistes talentueux tels que Charabia dit Etats-Unis, Zaparo de guerre, qui sont sans doute des « atalaku », les plus doués de leur génération.

Avec son style combinant sèbene, rumba congolaise, ndombolo et coupé-décalé, le groupe séduira le public au cours de ce concert, tant par son alchimie que par son énergie débordante. Leur musique et leurs voix vont livrer douceur, émotion et plonger le public qui sera présent à ce rendez-vous dans une poésie lyrique, comme à l'accoutumée. Le groupe qui connaît depuis un certain temps un buzz grandissant dans le monde de la musique présentera au public de Kinshasa l'exclusivité de leurs chansons contenues dans leur album « Vision ».

Ce concert valorisera leurs talents artistiques, révélera leurs potentiels artistiques et évaluera leur savoir-faire. L'occasion est donnée pour le groupe de réviser et dynamiser davantage l'amitié séculaire qui lie les deux Congo, un cadre idéal pour échanger sur les collaborations culturelles et favoriser le dialogue interculturel.

Avant ce concert, le groupe a effectué une tournée européenne. Ce périple, qui s'est tenu du 11 juin au 9 juillet, les a conduits en France et en Suisse.

Cissé Dimi



Bourse Ghislaine Dupont et Claude Verlon Appel à candidatures pour l'édition Afrique francophone

Ouverte du 15 août au 4 septembre, la neuvième édition de la bourse Ghislaine Dupont et Claude Verlon s'adresse aux jeunes journalistes et techniciens de reportage de moins de trente-cinq ans ayant déjà travaillé dans le domaine de la radio pendant au moins deux ans.

rfi Bourse

Ghislaine DUPONT | Claude VERLON



Ces derniers doivent résider dans l'un des vingt-cinq pays d'Afrique francophone, à savoir Congo, RDC, Gabon, Cameroun, Rwanda, Madagascar, Burundi, Mali, Sénégal, Côte d'Ivoire, Niger, Tchad, RCA, Djibouti, Comores, Maroc, Maurice, Mauritanie, Seychelle, Togo, Bénin, Algérie, Guinée, Tunisie, Burkina Faso. Créée en hommage à ses deux reporters de RFI assassinés le 2 novembre 2013 à Kidal dans le Nord du Mali, cette bourse récompense chaque année un journaliste et un technicien africain. Les lauréats de cette édition bénéficieront d'une formation d'un mois à Paris. Le dossier de candidature pour cette édition comprend des pièces suivantes : un curriculum vitae et une lettre de motivation, un reportage ou un élément sonore pour les journalistes, un montage, mixage ou réalisation d'antenne pour les techniciens. Tous les dossiers de candidatures doivent être envoyés à bourserfi2022@RFI.fr avant le 4 septembre 2022 à minuit, heure de Paris.

Cissé Dimi

Prix littéraire Les trois lauréats du concours international de poésie Plum'art-Z connus

La délibération des résultats de la deuxième édition du concours international de poésie Plum'art-Z dénommée Prix Gaëtan Ngoua 2022 s'est enfin tenue à Brazzaville sous les auspices d'Ulrich Bakoumissa Ngouani, promoteur de l'activité, et du Dr Simbo Apekous, président du jury.

Depuis le 15 mai a été lancée comme prélude à la réception des textes la deuxième édition de Plum'art-Z dont la date de clôture était le 10 juillet dernier à minuit. Cette période accordée par le comité de lecture a permis aux candidats de fournir des textes poétiques inédits. Trois d'entre eux ont été choisis comme lauréats pour l'année en cours. Ces lauréats ont occupé tour à tour la première, la deuxième et la troisième place.

Le premier prix revient à Stève Loukeba Nanitelamio du Congo-Brazzaville pour son



Stève Loukeba Nanitelamio, premier récipiendaire

poème intitulé "Essence absolue de lumière". Il est étudiant en deuxième année en comptabilité et gestion dans l'une des universités françaises dans la ville d'Angers.

Jeamy Lilya Alilo du Congo-Brazzaville a occupé le deuxième rang



Jeamy Lilya Alilo, deuxième récipiendaire

pour son poème "Quand la misère court plus vite que toi". Elle est élève en classe de terminale A à l'école turco-congolaise de Brazzaville (Maarif).

Le troisième prix est décerné à Patrick Ngobani Etimi du Congo-Kinshasa pour le poème "Je pense à panser". Il est étu-



Patrick Ngobani Etimi, troisième récipiendaire

diant dans l'une des universités de Chypre.

A la même occasion, le comité d'organisation dudit prix a informé le public qu'une séance de remise des prix aux lauréats sera organisée sous peu, la date et l'endroit seront indiqués sur la page Facebook Plum'art 2021. Il est demandé à chaque lauréat qui est hors de Brazzaville de bien vouloir intéresser un parent ou un ami de bonne moralité pour venir réceptionner son prix.

Par ailleurs, des nouvelles stratégies sont mises au point par le comité d'organisation pour l'année prochaine afin de pallier toutes difficultés rencontrées par les candidats lors de la soumission de leur texte.

Aubin Banzouzi

Bande dessinée « Mbok'elengui » illustrent les réalités de la vie à Kinshasa

Scènes d'ambiances, de folies, de rêveries, de désarrois, ces auteurs présentent de manière illustrée sur cette œuvre de cinquante-deux pages le côté chaud et ambiant de Kinshasa, deux caractères qui font la beauté de cette capitale de plus de 15 millions d'habitants.

Composée de seize histoires illustrées en plus de deux cents images, « Mbok'elengui » est produite dans le but de montrer une différente facette de la ville de Kinshasa. En recueillant ces nombreuses histoires, Crebix Mozalisi et ses quinze collègues bédéistes, tous jeunes, veulent donner un autre narratif sur Kinshasa et toute la RDC. « Nous avons réalisé que les gens vendent mal l'image du pays et de la ville, nous, en tant qu'artistes, avons voulu corriger cette image péjorative que l'on vend de Kinshasa par certains médias et certaines personnes qui ne connaissent peut-être pas en vrai cette ville. C'est vrai qu'il y a des difficultés, mais il faut aussi présenter cette image de ce qu'on vit, ce qu'on sent et de ce qui est réellement Kinshasa, au-delà de nos tristesses », a expliqué Crebix Mozalisi.

Aussi plaident-ils pour la prise en compte par l'État de la bande dessinée au Congo, comme l'explique Crébix Mozalisi : « Les bédéistes congolais, comme ceux d'autres pays d'Afrique, ont toujours le même problème, celui des maisons d'éditions et le problème des financements. Si le ministère de la Culture peut s'engager dans un soutien à l'édition, en aidant ces jeunes dessinateurs pour publier leurs œuvres et que ces œuvres soient mises à la disposition des bibliothèques, l'Etat aura joué un grand rôle ».

Cisse Dimi



Scénarios d'Afrique centrale Les auteurs africains invités à postuler

L'association écran noir en collaboration avec TV5 invite les auteurs d'Afrique centrale à présenter leurs candidatures au concours de scénario de long métrage avant le 15 septembre prochain.

Pour prendre part à ce concours cinématographique de la sous-région, les candidats devront ressortir des pays de l'Afrique centrale, être déjà auteurs d'au moins un texte de court métrage dont le scénario a été produit et réalisé. En plus, les scénarios devront être rédigés ou présentés en Français ou en Anglais, posséder un thème et un genre sont libres. L'auteur devra également devoir déclarer sur l'honneur être le rédacteur du scénario, œuvre inédite, ou déclarer adapter une œuvre littéraire préexistante avec attestation de possession des droits ou d'option sur les droits. Chaque candidat devrait pouvoir présenter un dossier complet. Celui-ci devra être constitué d'un curriculum vitae (CV), un résumé succinct de 100 mots maximum, un synopsis de 1000 mots maximum, une description des personnages principaux (15 mots maximum par personnage et 6 personnages maximum), ainsi qu'une continuité dialoguée ou un traitement détaillé. Dans le cas d'un traitement détaillé, celui-ci devra être accompagné de deux scènes dialoguées.

Tous les scénarios seront soumis à une présélection effectuée par un comité technique de lecture de trois membres désignés par Ecrans Noirs. Le comité technique retiendra cinq projets maximum à soumettre au jury. De nationalité différente, les trois membres du jury, dont deux de l'Afrique centrale et un hors d'Afrique centrale appréciera les projets de film des différents candidats en fonction de l'originalité et du sujet, la qualité de sa construction, la qualité des dialogues, les promesses et la faisabilité.

Prévu de recevoir une bourse de 3 500 euros affectés pour 1/3 à l'auteur, et 2/3 affectés exclusivement au développement du projet, le lauréat choisira une maison de production qui, après sa validation par Ecrans Noirs, assurera la gestion de cette bourse sur la base d'un compte d'emploi validé par Ecrans Noirs. Le compte d'emploi devra obligatoirement comprendre l'intervention d'un scénariste ou d'un script doctor reconnu, validé par Ecrans Noirs. La part réservée à l'auteur du scénario dans ce compte d'emploi ne pourra pas dépasser 1500 euros.

Les auteurs et ayants droit du scénario primé donnent à l'Association Ecrans Noirs, et à titre gracieux, le droit d'exploitation du film dès sa sortie, et lui réserve, sauf renonciation du festival, sa première mondiale. Ils lui donnent aussi le droit d'utiliser des extraits du scénario n'excédant pas 3000 mots, à des fins promotionnelles, et de les communiquer au public et aux médias. Lors de la production du scénario lauréat, le générique du film fini devra mentionner qu'il a bénéficié de la bourse « Ecrans Noirs-TV5monde du scénario de l'Afrique centrale ».

Pour candidater, les participants devront envoyer leur dossiers, exclusivement par mail, jusqu'au 15 septembre 2022 à minuit, et devront simultanément parvenir aux adresses suivantes : concours@ecransnoirs.org et concoursecransnoirs@gmail.com .

Chris Louzany

Ific Les candidatures déjà lancées

L'Institut de la francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et la formation à distance (Ific) a lancé un appel à projets afin d'identifier des formations diplômantes où des projets de formations diplômantes délivrées à distance sur un mode numérique par les établissements membres de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). La date limite du dépôt des dossiers est fixée au 18 septembre 2022.

L'appel s'adresse à tous les candidats des Universités ou des établissements membres de l'AUF en Afrique centrale et Grands lacs et Afrique de l'Ouest, de l'Europe centrale, orientale et de l'Est, désirant rejoindre le catalogue Formation Ouvertes et À Distance (FOAD) de l'AUF à partir de la rentrée universitaire 2023/2024 et au-delà.

Il vise fondamentalement à : internationaliser les formations universitaires diplômantes tout en les rendant publiques géographiquement dispersées dans le monde, de soutenir et accompagner les initiatives de transformation numérique aboutissant à la création des formations francophones diplômantes de qualité et à fort potentiel d'employabilité dispensées totalement à distance et de renforcer ainsi la synergie et la solidarité active entre les membres de l'AUF à travers des formations conjointes.

Sur ce, deux catégories de formations sont principalement concernées. Il s'agit notamment des formations nouvelles ou existantes nécessitant une transformation en formation à distance et des formations à distance déjà existantes. Parmi elles, celles qui seront intégrées dans le catalogue des formations ouvertes à distances (FOAD) de l'Agence universitaire de la Francophonie devront donner droit à un diplôme reconnu et identique à celui délivré pour une formation en présentiel équivalente.

Pour être éligible, l'établissement porteur du projet doit être membre de l'AUF et à jour de ses cotisations jusqu'à l'année 2021 (inclusive), l'établissement porteur du projet peut candidater seul ou dans le cadre d'un consortium, qui peut inclure des établissements universitaires et des partenaires socio-économiques. La participation des établissements appartenant à un pays en voie de développement est fortement encouragée. Le ou la coordonnateur (trice) du projet doit être un(e) enseignante rattaché(e) de manière permanente à l'établissement porteur du projet. Le projet doit être soutenu par la plus haute autorité (PHA) de l'établissement porteur et, dans le cas d'un consortium, par les plus hautes autorités de tous les établissements le constituant. Le dossier de candidature doit contenir des éléments ci-après : Lettre (s) d'engagement de l'établissement porteur du projet et dans le cas d'un consortium, de tous ses membres, signée (s) par le/leurs PHA(s)

indiquant le titre de la formation proposée, l'identité de l'enseignant coordonnateur (trice) du projet et les motivations de l'établissement pour répondre à cet appel, un formulaire de candidature, dûment rempli, un curriculum vitae de l'enseignant coordonnateur du projet, la liste des membres de l'équipe du projet (utiliser le modèle mis à disposition), les modalités pédagogiques et d'organisation du cursus (la maquette pédagogique), le calendrier prévisionnel du projet (Plan d'action détaillé, diagramme de Gantt). Le budget prévisionnel détaillé du projet en détaillant les apports de l'établissement porteur, des différents partenaires et celui demandé à l'AUF. Notons que ces formations recevront l'appui de l'AUF et seront promues à travers son réseau dans l'espace de la Francophonie scientifique. La date prévisionnelle de notification des résultats est prévue pour le 7 novembre 2022.

D.O.

Interview

Marie-Léontine Bilombo « Comme disait Sony, les écrivains sont porteurs de liberté »

Résidant actuellement au Canada, Marie-Léontine Tsibinda Bilombo, la première femme écrivaine du Congo-Brazzaville, reste très attachée à la vie et la littérature de sa patrie. Par cette interview, elle ne manque pas de le manifester.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Qu'est-ce qui fait votre actualité en ce moment ?

Marie-Léontine Tsibinda Bilombo (M.L.T.B.) : Mon actualité littéraire est un rêve devenu réalité qui se nomme « Le monde vert l'humain et la planète terre », une anthologie à plusieurs mains, publiée aux Éditions Berkiab à Montréal depuis le 8 août 2022. Cette anthologie met l'accent sur la nature. Des poètes, des nouvellistes, des essayistes, des conteurs ont raconté à leur manière l'importance de bien gérer la planète terre pour le vivre-ensemble de paix et d'unité.

L.D.B.C. : Vous êtes la pionnière des écrivaines congolaises, comment appréciez-vous la situation actuelle de la littérature congolaise ?

M.L.T.B. : Belle question ! Je crois que c'est le poète Antonio Machado qui disait :

« Marche, il n'y a pas de chemin, le chemin se crée en marchant... »

Mais nous, écrivains congolais, avons eu le bonheur de voir que Jean Malonga nous a défriché et tracé un chemin avec son roman Cœur d'Aryenne. Ce chemin tout tracé continue de brûler comme un feu de brousse ou de chanter comme un arc musical. Il n'est pas prêt à s'éteindre,



il ne cesse de s'étendre telle une lave qui n'a pas besoin de décret pour exister. Elle descend de l'intelligence intérieure et s'engouffre dans les reins de l'océan comme un bateau ivre, larguant toutes ses voiles aux vents pour proclamer sa folie dans les mots et les maux. Vous avez entendu parler de « Poèmes de la mer, Prière d'être enterré à Mandou, Primitives, L'affaire du silure, Verre cas-

sé, La vie et demie, Photo de groupe au bord du fleuve et bien d'autres n'est-ce pas ? Le feu est toujours là ! Écrire est une douce folie qui ne cesse de surprendre, qu'aucun insensé ne peut ni freiner ni suspendre. Elle voyage sur la crête des mots, indépendante, riche et prospère. Elle est intelligente, éclatante, portant ses gerbes nationales et internationales. Ses distinctions.

Présentant ses lettres de noblesse au monde. Comme disait Sony, les écrivains sont porteurs de liberté. Elle n'est plus confisquée comme dans La palabre stérile coloniale mais elle devient Palabres-Poèmes pour L'Homme Adépendant qui veut sa dignité, ses droits, pas plus, pas moins. Et les écrivaines congolaises ont compris que le chemin a déjà été défriché, elles n'ont plus qu'à continuer à apporter leurs contributions. Et elles le font bien : leur anthologie de nouvelles « Sirène des sables » témoigne de leur complicité créative. J'aime l'audace des femmes : elles se lancent dans la saga et je citerai Aurore Costa et Danièle Bineka Lisouba pour cela. Elles écrivent des polars comme Marie-Françoise Ibovi. Elles vont à l'assaut du monde de l'édition, comme Virginie Mouanda. Comme Germaine Ololo ou Huguette Nganga Massanga, elles créent des espaces de culture. Le monde de l'entrepreneuriat culturel et artistique n'a plus de secret pour elles. Qui l'eût cru ! Elles ne craignent plus de biner ou de sarcler tous les autres genres : roman, nouvelle, théâtre, poésie, conte, essai, critique et j'aime cette belle floraison sur le marché ivre du livre de leur part. C'est simplement génial.

L.D.B.C. : 62 ans déjà que le Congo Brazzaville est indépen-

dant, pensez-vous que cette indépendance est chose acquise ? Et quel est l'apport des écrivains et d'autres artistes pour que le Congo Brazzaville demeure une nation unie et forte, attractive et rayonnante parmi les autres pays ?

M.L.T.B. : Un pays, c'est comme un enfant que Dieu donne à chaque peuple. Le peuple l'aime, le nourrit, le chérit. En prendre soin est primordial. Il grandit au creux des joies et de la fournaise de la vie, dans toute sa complexité pour un avenir de liberté et de fierté, pas à pas, soutenu par le peuple à l'ouvrage. Il poursuit un idéal de paix et d'unité que les écrivains et autres artistes ont compris et soulignent dans leurs productions littéraires et artistiques. Il y a une anthologie de poésie qui le résume parfaitement « Congo rêve solidaire Ce que dit la vision des poètes », une anthologie publiée aux Éditions + par les poètes Jean-Blaise Bilombo Samba et Huppert Malanda. Je citerai le préfacier Boniface Mongo Mboussa qui résume très bien votre question, en effet, il dit : « ...cette anthologie est à l'instar de la célèbre chanson de Jacques Loubelo « Congo », un plaidoyer pour un Congo fraternel et prospère.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

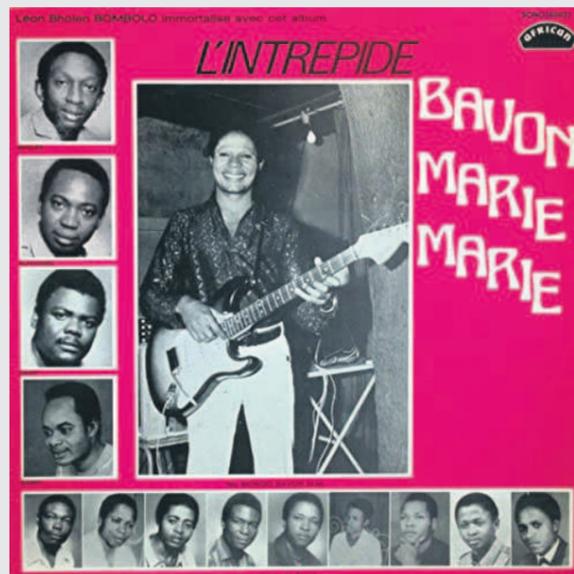
Les immortelles chansons d'Afrique

« Maseke ya meme » de Bavon Marie Marie

Bavon Marie Marie a été une étoile qui a éclairé le ciel musical africain pendant une période très courte. Décédé très tôt, il nous a laissé plusieurs titres intemporels dont « Maseke ya meme ».

Paru en mars 1970 grâce aux éditions « Réveillon », ce disque 33 tours dont la référence est 360.023 dispose de sept chansons. Sur la face A, il compte trois titres, « Maseke ya meme », « Bilamba mbongo ya nani » et « Nalimbisa Bijou ». La face B contient quatre chansons, « Libanga na libumu 1 », « Libanga na libumu 2 » et « Nakata serment ya Bolingo ». Sur la pochette du disque, de couleur rouge, on peut observer une étoile à sept branches dans laquelle est inscrit le nom de Bavon Marie Marie. Nous pouvons aussi lire : Phonogram présente Bavon Marie Marie et l'orchestre Negro Succès. Cette pochette ne cachait-elle pas quelque chose de mystérieux quand on sait que cet album est le dernier de l'artiste ?

Plusieurs exégètes ont toujours considéré ce morceau comme une chanson prémonitoire. Bien que la chanson évoque la mort, en la scrutant, on s'aperçoit que l'artiste dépeint le ras le bol d'une jeune fille consciente du sort que lui ont jeté les sorciers de sa famille : « Balongola ngai motema, batia ngai motema ya soso mpo nakoma lokoso nasilisa mibali. Ndoki mpe akufaka, kisi mpe epolaka. Malamu boboma ngai nakufu nalembi ngai mwana ya moto ». « Ils (les sorciers)



ont ôté mon cœur; ils ont remplacé le cœur de la poule afin que je sois insatiable pour que je couche avec tous les hommes. Le sorcier aussi meurt, les fétiches aussi périssent. Il est préférable que vous me tuez car je n'en peux plus ». Ces paroles semblent être en rapport avec la vie

de la copine de l'auteur. Était-il au courant ? Déjà à cette période des rumeurs couraient que sa copine avait plusieurs amants, entre autres, les artistes Youlou Mabiala, Ndombe Opetum et le footballeur Jean Kembo. A l'origine de sa mort, Bavon ivre au volant de sa voiture, se discutait avec sa copine jusqu'à ce que se produise l'irréparable. Pour avoir offert cette voiture à son petit frère, Luambo fut accusé d'être responsable de sa mort. Guitariste talentueux et auteur-compositeur, Siongo Bavon qui est né le 27 mai 1944 a laissé une chanson dont le titre est « Batela mwana ». C'est à notre avis la chanson où il parlait clairement de sa mort. Bavon a appris à jouer de la guitare auprès de José Kayenge. Il a, ensuite, joué avec l'orchestre Jamel avant d'intégrer l'orchestre Cobantou où il a évolué avec Nodule Papa Noël. En 1964, après un premier échec, Léon Bombolo aillais Bholen redémarre la deuxième version de l'orchestre Negro Succès sous la férule de Luambo Franco qui exigea que Bavon son frère cadet fasse partie de cet ensemble musical rénové. C'est ainsi qu'il intégrera « Negro Succès » au sein duquel il a évolué jusqu'à sa mort le 5 août 1970.

Frédéric Mafina

Voir ou revoir

« Aujourd'hui » d'Alain Gomis

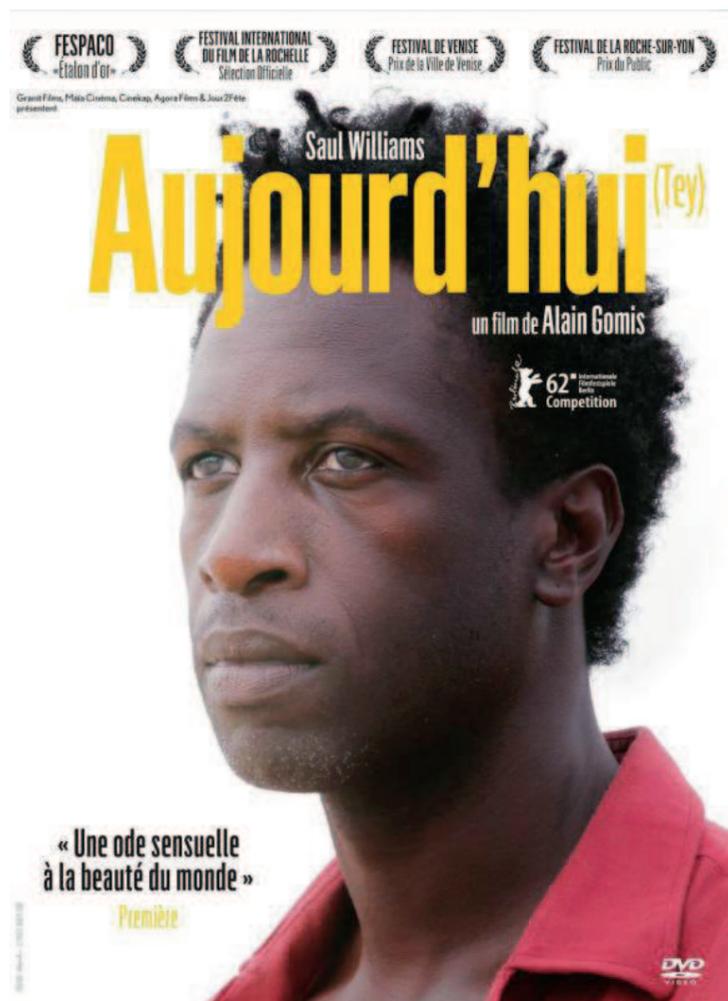
« Et s'il ne nous restait qu'un seul jour à vivre ? » Avec l'histoire de Satché, qui sait qu'il mourra dans très peu de temps, Alain Gomis livre aux spectateurs une réflexion poétique et musicale sur l'influence de la mort et le sens des adieux aux siens.

Pour son troisième long-métrage, Alain Gomis s'est attardé sur la vie et en contrebalance la mort. Des questions existentielles qui vont jaloner ici-et-là la dernière journée du héros du film Satché, interprété par le musicien américain Williams Saul. Ce, jusqu'à l'ultime battement de paupières... Au spectateur, on annonce simplement que Satché a été choisi pour mourir ce soir. Pour quelle raison et pourquoi lui ? Secret du réalisateur ! Satché ne se révolte pas mais son visage exprime le poids de cette mort qui ne le quitte plus.

Et face à un tel dilemme, que ferait-on s'il ne nous restait qu'un jour à vivre ? Rien d'extraordinaire, selon Alain Gomis puisque son personnage principal, on le voit déambuler sans but dans toute la ville de Dakar, ville familière, grouillante, colorée... Pour Satché, les séquences s'enchaînent de manière très confuse. La famille, les amis, son premier amour, les manifestations, ses aspirations. Puisqu'il a été choisi et aujourd'hui Satché doit mourir, le jeune homme vit ce dernier comme s'il n'avait jamais vécu. Pourtant, serait-ce suffisant ? Peut-être bien que non. Ainsi, le message de fond derrière « Aujourd'hui », c'est de permettre à tout un chacun de réaliser que la mort est une situation face à laquelle on n'est jamais préparé. Que ce soit pour soi-même ou pour les proches. Le mieux est donc de profiter de chaque jour comme un cadeau et d'immortaliser chaque moment autant que possible.

Né en 1972, à Paris, d'un père sénégalais et d'une mère française, Alain Gomis suit des études d'histoire de l'art et obtient une maîtrise d'études en cinématographie. Son premier long-métrage, « L'Afrance » sorti en 2001, s'intéressait au statut des étrangers et à ses tourments intimes tandis que son second, « Andalucia » (2007), explorait une fois de plus l'étrangeté de l'homme au monde.

Merveille Jessica Atipo



Forum mondial sur le journalisme scientifique Joseph Mbeng Boum nommé coordonnateur régional Afrique francophone

Le journaliste camerounais Joseph Mbeng Boum a été désigné à Montréal au Canada, dans une note de Saad Lotfey rendue publique, le coordonnateur régional de l'Afrique francophone pour le Forum mondial sur le journalisme scientifique.

A ce poste, Mbeng Boum aura la mission d'organiser des réunions avec des partenaires et des associations potentiels, intéressés par Science Journalism Forum (SJF). En plus de



Joseph Mbeng

cela, il s'attellera également à promouvoir efficacement des activités du SJF22 sur le continent.

Afin d'obtenir ce poste au Conseil d'administration de la Fédération mondiale des journalistes scientifiques basée au Canada, la candidature de Joseph Mbeng Boum a été confrontée à celle de plusieurs de ses confrères de haut niveau, tels qu'Andrada Fisicutean (Roumanie) ; Ashraf Amin de l'Égypte, Esther Nakkazi (Ouganda) ; Harry Surjadi (Indonésie) et Sunny Bains

(Royaume-Uni).

Journaliste spécialiste des questions de santé et d'environnement, le nouveau coordonnateur régional Afrique francophone, Joseph Mbeng est initialement, à la fois le président national de l'Association des journalistes scientifiques et communicateurs pour la promotion de la santé au Cameroun (Ajcprosante) et président directeur général du groupe Échos Santé (qui édite Echos Santé, un hebdomadaire africain d'information sanitaire, environnementale et sur les questions de développement durable).

Prévu du 29 octobre au 04 novembre prochain, Science Journalisme forum se déroulera en cinq langues, à savoir l'anglais, l'arabe, l'espagnol, le portugais et le français. Au cours de ce forum, plusieurs thèmes seront développés parmi lesquels la COP27, la durabilité, le développement professionnel, les études de cas, Web3 et Blockchain, le journalisme et l'industrie, la formation spécialisée, la collaboration transfrontalière et le reporting, Nexus, l'éthique, les médias numériques et le marketing.

Chris Louzany

Interview

« Les vestiges », nouvel ouvrage de Lewa-Let Mandah

Le poète et dramaturge congolais Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah vient de signer son dixième ouvrage, « Les vestiges », publié aux éditions LMI à Pointe-Noire. Il nous en parle. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Quel est le sens du titre de votre nouvel ouvrage ?

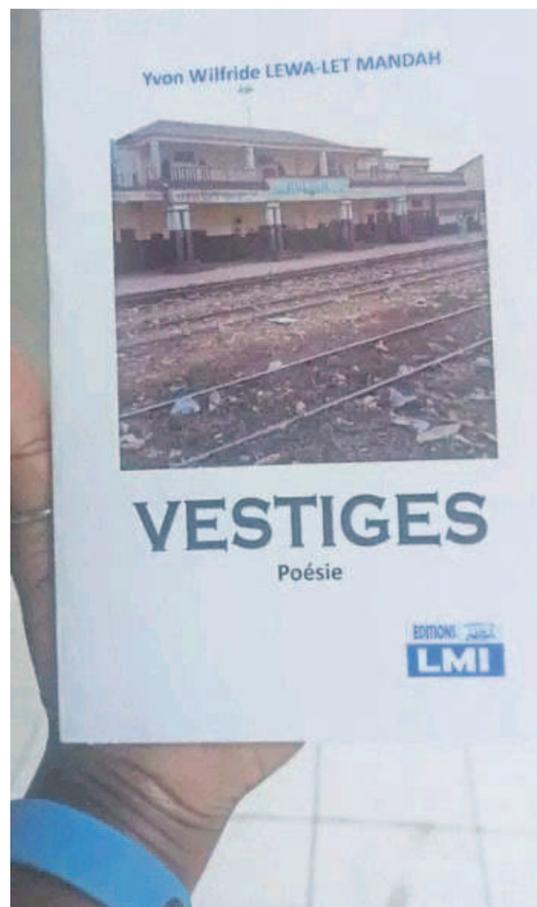
Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah (Y.W.L.M.) : Etymologiquement, « les vestiges » sont des fossiles, des archives, des empreintes, ... Bref, ce sont des traces archéologiques qui exhument et révèlent l'existence d'une civilisation donnée. Souvenez-vous entre 1997 et 2000, la République du Congo, mon pays, a connu des turpitudes qui l'ont endeuillé et délabré. De nombreux congolais et congolaises ont migré de Brazzaville à Dolisie en débouchant à Pointe-Noire, havre de paix. Au lendemain de cette période, je me suis donné le noble et lourd fardeau de redécouvrir nos principales villes. Par conséquent, ce sont des vestiges qui m'y ont accueilli. Ceux-ci parlent et témoignent pour qui sait analyser et interpréter leur langage. Cela m'a permis de faire un comeback. Un retour sur moi-même et sur la vie de mes concitoyens et compatriotes, en partant des gouvernants jusqu'à la populace. Telle est la source d'inspiration première de mon nouvel ouvrage, le dixième de ma carrière littéraire. Nonobstant, ceci n'est qu'un prétexte. Comme Sony Labou Tansi l'affirmait pour la mise en scène qui vient boxer le texte initial.

L.D.B.C. : Alors qu'en est-il des thèmes majeurs de ce livre ?

Y.W.L.M. : J'ai fait une mixture des vestiges et du paysage actuel de notre cité à l'échelle nationale avec une œillade sur le continent africain et d'autres contrées du globe terrestre. Autrement dit, j'aborde la thématique du patriotisme, de l'amour du prochain mais aussi de l'amour éros, philia et agapao. Je procède également à la dénonciation des antivaleurs et de la non-assistance à personne en danger. Le cas échéant de la communauté internationale qui voit périr de centaines de jeunes africains en mer méditerranée, en quête d'un eldorado en Occident.

L.D.B.C. : Du théâtre à la poésie, comment avez-vous réalisé un tel saut ?

Y.W.L.M. : Ce livre est un recueil de poèmes. Il est vrai que d'aucuns me reconnaissent beaucoup plus comme un dramaturge et un metteur en scène-comédien, dans la mesure où le théâtre est devenu, depuis plus d'une décennie, mon violon d'Ingres. Cependant, ma vocation première est la poésie.



J'avoue que je ne peux pas être dramaturge sans être poète génétiquement.

L.D.B.C. : Un dernier mot ?

Y.W.L.M. : Je recommande vivement à quiconque de se procurer ce livre car il est adapté aussi bien aux initiés de la poésie qu'au commun des mortels. Son style fait une symbiose entre la versification française, le surréalisme, les vers libres et ce qui me caractérise singulièrement. La diversité thématique abordée intéresse toutes les couches de la société humaine car j'évoque mon Congo et son peuple avec une ramification sur les autres peuples du monde. Toute personne devrait faire le nécessaire pour parcourir ce merveilleux ouvrage car il parle aussi de lui ou d'elle. J'y ai planté mon ingéniosité.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Exposition

Flash Brazza organise sa première sortie photo

Après la Côte d'Ivoire en 2016 et Kigali au Rwanda en 2020, le tour est venu à Brazzaville de rejoindre ce collectif qui réunit les photographes professionnels ou amateurs, organisant chaque mois des sorties et des expositions de photos dans différents quartiers de la ville.

La première édition qui va se tenir le 20 août a pour thème « Le marché Total ». L'objectif de ces rencontres est de découvrir la cité et ses habitants dans leur environnement quotidien, et de rendre compte de cette réalité à travers des images qui seront exposées dans l'un des endroits où s'est déroulée la sortie de la photo.

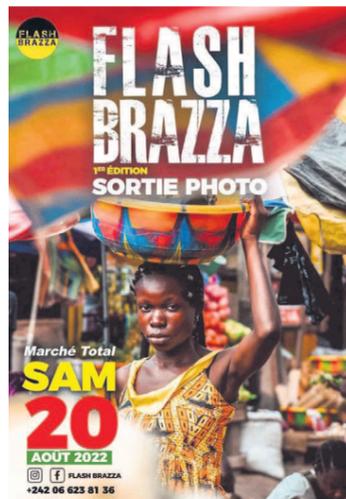
Pour cette édition initiée par Christel Arras, photographe indépendante d'origine française basée au Rwanda, sous l'égide du collectif Abidjan, le flash Brazza prévoit d'organiser une sortie par trimestre soit quatre sorties par an, accompagnée par une exposition des photos à ciel ouvert.

Ces photos seront aussi utilisées pour des besoins inclus mais pas limités. On note parmi eux : une exposition-vente, une utilisation digitale, une bannière Facebook, une page instagram, une participation aux articles de presse, un blog et même éventuellement des livres photos en guise de

souvenirs.

Le Flash Brazza envisage également des participations aux marchés publics, et aux expositions internationales et locales. C'est ce qu'a affirmé Lebon Chansard Ziavoula, représentant du Flash Brazza : « L'idée est de démocratiser aussi la photo parce qu'on ne peut pas seulement se rendre au centre culturel français ou russe pour voir les expositions. Ceci est pour tout le monde. Nous voulons cette fois-ci aller vers le public pour partager la passion de la photographie, afin de la rendre accessible. »

Plusieurs photographes congolais de Brazzaville et Pointe-Noire sont conviés à cette date afin d'immortaliser les instants de captures: Christel Arras (Kigali), Robert Nzaou (Pointe-Noire), Armel Mboumba (Brazzaville), Mirna Kintombo (Brazzaville), Florel Auxence Mambou (Brazzaville), Therance Ralf Lhyliann (Brazzaville) et Lebon Zed (Braz-



zaville). « Le choix a été porté sur le marché Total situé dans l'arrondissement 2 Bacongo, parce qu'il y a toute histoire à raconter. C'est le plus grand marché de la ville. Les commerçants s'y installent toute la journée présentant leurs marchandises. Le bruit, les gestes, les fous-rires nous intéressent. Nous aurons un point de départ et quelques consignes à se

donner pour mieux capturer les images », a fait savoir Lebon Zed. Et d'ajouter : « Le collectif Brazza s'assurera de toujours avoir le nom du collectif, le thème de l'exposition, le mois et le plus important le nom de l'auteur de l'image à chaque utilisation digitale et physique de l'image pour avoir un référencement correct et digne de l'auteur. »

Notons que pour les prochaines éditions, les organisateurs du flash Brazza lancent un appel à toute personne désireuse de participer à la sortie mensuelle des virées photographiques, organisées une fois par trimestre pour la formule participation, et à toutes les sorties photographiques organisées pendant un an pour la formule membre. Le participant mettra temporairement et mensuellement à disposition sa bannière Facebook à Flash Kigali pour la promotion des sorties et des expositions auxquelles il participera. Après

une sortie photographique, l'auteur sélectionnera cinq photos de son choix en format Raw ou original qu'il remettra à flash Brazza tout en gardant les droits d'auteur. La plus belle des captures du photographe sera sélectionnée par le collectif pour l'exposition de rue à ciel ouvert qui sera organisée la semaine qui suit la sortie photo.

Condition de participation

Le photographe ou le participant devra faire un paiement en espèce d'une somme de 10.000 CFA pour la formule participation à chaque sortie photo ou une somme de 30.000 FCFA pour la formule membre annuelle du collectif. Il bénéficiera des avantages offerts pendant le temps défini par la participation à la sortie. Le collectif Flash entend élargir son champ d'action vers d'autres horizons, a indiqué son représentant

Divine Ongagna

Formation

Un stress infernal pour Maria Dehole

On peut vouloir déployer ses ailes pour être hôtesse de l'air et voir le temps suspendre son vol. A l'Olympic Palace de Brazzaville, on peut voir aussi une presque princesse atterrir sur les genoux...

Notre édition du vendredi 1^{er} juillet avait entrouvert la porte au suspense : Maria Dehole, en formation préparatoire au Training Center de Sim Aerospace allait-elle faire décoller son rêve d'enfance, être hôtesse de l'air ? Pour cela, il lui fallait être l'une des trois heureuses lauréates qui bénéficieraient d'une bourse pour s'envoler en Afrique du Sud afin d'obtenir, au bout de la course, le Cabin Crew Attestation indispensable ! « Dès le 1^{er} jour de ma formation préparatoire à Brazzaville, Ilith Ongania, le directeur de Sim Aerospace, avait tant parlé de la soirée de gala à l'Olympic Palace où allaient être récompensés les lauréates que je m'y voyais déjà. Alors, au jour de cette cérémonie, je suis allée à fond dans mon rêve et je me suis préparée un peu comme le ferait une princesse. Je me suis habillée chez Nestelia Shop, maquillée chez Afro d'Or », raconte Maria. Derrière le maquillage ? Le stress ! Sur la ligne de départ, cinquante-trois prétendantes pour seulement trois petites places et la lutte s'annonce acharnée ! « J'ai stressé comme jamais. Quand j'y repense, je stresse encore. Je n'avais qu'une envie, que la soirée de gala se termine au plus vite, qu'on en finisse avec ce suspense insoutenable », dit Maria après coup. Il faut dire que l'enjeu est de taille. Pour la première lauréate, la bourse est totale, billets d'avion, frais de formation, hébergement et nourriture, pour les deux autres lauréates la bourse est partielle. Peu importe la troisième, seconde ou plus haute marche du podium, l'important est d'être sur l'une des trois. On se croirait presque aux Césars, le maître de cérémonie de la soirée annonce



un premier invité d'honneur qui annonce en retour le nom de la troisième lauréate, la tension monte d'un cran. Après que le MC dévoile le nom de la seconde lauréate, Maria commence intérieurement à paniquer, il ne reste plus désormais qu'une place, la première, et elle confie : « Je sentais mon cœur battre de plus en fort, j'avais comme l'impression que mes jambes ne me portaient plus. Être hôtesse de l'air, c'est mon rêve, je ne voulais pas qu'il s'écroule comme ça en quelques minutes même si je savais que tout pouvait arriver, le meilleur comme le pire ». Ca se joue donc maintenant, à la minute précise où le MC invite l'ambassadeur d'Afrique du Sud pour lever le suspense sur la première lauréate. « Une minute qui dure des siècles », se souvient Maria. Et puis comme un magicien sort un lapin de son chapeau, c'est le nom de Maria qui sort ! Les amis dans la salle bondissent dans ses bras, des larmes de joie s'esquissent au bord des yeux, l'émotion est lourde à porter et les jambes ne tiennent plus, alors elle tombe. Maria Dehole se relèvera. Heureuse et fière. Elle s'envolera pour Johannesburg en janvier durant trois mois ! Il faudrait toujours rêver en grand semble nous souffler la morale de l'histoire.

Par Philippe Edouard

Mahies

Une bataille pour la culture

Dans le quartier Ngoyo à Pointe-Noire, un espace culturel invite enfants et adultes à venir consulter plus de 6000 livres de sa collection, regarder des films, faire des activités artistiques ou encore jouer à des jeux de société. Rencontre avec Jocelyne Gallimoni, fondatrice de l'association Mahies.

Ancienne élève du lycée de la Libération de Brazzaville, Mme Gallimoni a quitté le Congo, son pays d'origine, dans les années 80 pour faire des études scientifiques à Reims. C'est durant ses nombreuses visites au Congo pendant ses études qu'elle a été interpellée par une dégradation du niveau d'éducation, par les classes surchargées, l'absence de bibliothèques et le manque d'activités périscolaires. « J'ai vraiment senti que le niveau des élèves se dégradait. Mon neveu qui habite Sifoumou était deuxième de sa classe avec seulement 10,8 de moyenne, ça m'a énormément interpellée », explique-t-elle. Alors pour tenter de faire la différence, à son échelle personnelle, ce cadre en laboratoire pharmaceutique a décidé de créer un espace pour favoriser l'éducation, la culture et la santé. En 2002, la fondatrice de Mahies achète un terrain et elle dépose sa première pierre à l'édifice qu'elle finance presque seule débute en 2004. C'est en septembre 2019, 15 ans après le début des travaux, qu'elle inaugure enfin la médiathèque à Pointe-Noire et enregistre l'association Mahies en France puis au Congo. « La construction a pris du temps mais (...) je ne voulais pas avoir à payer de loyer ni prendre de crédit auprès d'une banque (...) c'est un choix, je l'assume, je ne le regrette pas et je ne le regretterai jamais », assure Mme Gallimoni. « C'est mon 4^e enfant, c'est ma passion. Tant que je serais en vie, si j'ai un franc, il sera pour Mahies », poursuit-elle sans aucune hésitation. Depuis, l'équipe de l'association s'est agrandie et ses trois gérantes tentent de diversifier les activités de la médiathèque et d'en faire

**Jocelyne Gallimoni, fondatrice de l'association Mahies distribuant les cookies**

profiter le plus d'enfants possible. « Plusieurs fois par an, nous organisons des journées thématiques sur des sujets de société, comme le problème des écrans, l'hygiène dentaire ou encore sur l'eau », explique cette quinquagénaire.

Si son projet n'est pas encore très connu à Pointe-Noire, Mme Gallimoni est tout de même satisfaite. « Je me suis toujours dit que si un seul enfant entrait dans la médiathèque, c'est que j'aurais réussi (...) car les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain », exprime avec émotion cette femme qui cherche à donner les clefs de la réussite aux générations congolaises.

Aujourd'hui, pour la modique somme de 10.000 FCFA par an, les enfants peuvent se rendre à Mahies et profiter d'un moment de détente au milieu de livres, films et jeux ludiques. Pour la rentrée, l'association compte élargir son domaine d'activité en proposant des formations, des ateliers de recherches et des simulations d'entretien pour soutenir les personnes en recherche d'emploi. Jocelyne Gallimoni poursuit sa bataille pour faire vivre culture et littérature dans son pays d'origine.

Nessrin Ali Ahmad

Interview

Parfait Bitsindou : « Les films obscènes ne résolvent pas les difficultés sexuelles »

Dans une interview accordée aux Dépêches de Brazzaville, Parfait Richard Bitsindou, psychologue clinicien, praticien hospitalier et responsable de l'ONG « La Maison du Bien-Etre Psychologique », déconseille les jeunes à recourir à la pornographie pour résoudre leurs problèmes de sexualité.

Les Dépêches du Bassin du Congo (LDBC) : Quelle est votre identité, votre fonction dans l'institution ?

Parfait Richard Bitsindou (PRB) : Je m'appelle Parfait Richard Bitsindou, psychologue clinicien, praticien hospitalier et responsable de l'ONG « La Maison du Bien-Etre Psychologique », en sigle MBEP.

LDBC : Quand a-t-elle vu le jour et pour quelle raison ?

PRB : Cette Ong a été créée le 6 juin 2020. Et conformément à l'article 3 de nos statuts, l'objectif général est d'aider les couples à vivre une vie conjugale harmonieuse ». En d'autres termes, elle vise à aider les couples à jouir d'une «vie sexuelle épanouie».

LDBC : Qui peut bénéficier de vos services ?

PRB : Est autorisée à participer à nos ateliers d'expression, toute personne vivant en couple recherchant une stabilité conjugale, toute celle ayant déjà connu un échec de la vie du couple pour des problèmes sexuels, celle désireuse de commen-

cer une relation conjugale harmonieuse sans plaintes sur la sexualité. Peut aussi avoir accès à nos soins, toute personne ayant des difficultés d'ordre sexuel dans la vie du couple, celle ayant connu de multiples défaites sur ses relations amoureuses pour des problèmes sexuels, celles qui hésitent à entreprendre une relation amoureuse pour des craintes sexuelles ou encore celles qui éprouvent des difficultés en rapport avec l'insatisfaction sexuelle.

LDBC : Quel est votre message à l'endroit des jeunes congolais et leurs parents ?

PRB : J'encouragerai les jeunes à ne pas avoir recours à la pornographie pour résoudre leurs difficultés sexuelles, car les films X ont été montés pour vendre quelque chose parfois d'irréaliste, pour avoir de l'argent. La pornographie offre au monde une image perverse des réalités sexuelles et détourne les jeunes de l'épanouissement sexuel réel et contribue, en plus, dans une certaine mesure, à l'échec de la vie amoureuse. Nous leur conseillons à ne pas en



faire une référence pour rechercher un épanouissement sexuel.

Quant aux parents, je déconseillerai qu'ils offrent aux enfants de moins de 18 ans les appareils téléphoniques ou autres matériels en lien avec les nouvelles technologies d'information qui peuvent les exposer aux images pornographiques, de peur qu'ils en fassent une préoccupation

au point de vouloir expérimenter cela et mettre leur avenir en danger.

LDBC : un dernier ?

PRB : La sexualité étant un sujet tabou dans nos sociétés africaines en général et congolaise en particulier, il est souhaitable que les personnes intéressées par ce sujet profitent de ces types d'atelier d'échanges animés par des psychologues cli-

niciens praticiens formés, pour maintenir et stabiliser l'équilibre conjugal, sachant qu'il n'y a aucun programme scolaire congolais qui traite la question de «la sexualité et comportement sexuel dans les couples» en dehors de l'université, plus précisément au parcours-type de psychologie.

Propos recueillis par Chris Louzany

Agroalimentaire

L'Aajcd entend organiser une formation

L'association action des jeunes congolais pour le développement (AAJCD) entend organiser, à partir du 23 août prochain, à Brazzaville une formation portant sur la production des produits locaux.

Dans une interview accordée aux Dépêches de Brazzaville, Heavens Rucha Ngakala a laissé entendre que cette initiative vise à accompagner les autorités dans la création d'emplois et à valoriser la production locale. En plus de cela, elle permettra de contribuer au développement économique national.

La formation sera dispensée de manière gratuite par les bénévoles de l'association. Les personnes formées auront le privilège d'être affectées dans la plupart des grandes villes et centres urbains du pays, à savoir Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie, Nkayi, Ouesso et Djambala, a-t-il précisé.

Parmi les apprenants, certains qui n'envisageront pas se déplacer auront la possibilité de monter leur propre unité de production sous la supervision des membres de l'association.

« Nous sommes une association de développement qui a pour mission de créer l'emploi, à travers les groupements de coopérative. La formation que les apprenants reçoivent leur permettra d'acquérir une qualification dans la vie, c'est-à-dire exercer un métier et essayer de se rendre utile dans la société. », a-t-il argumenté.

Créée le 10 juillet 2017, l'AAJCD, qui a pour but d'insérer et réinsérer les jeunes dans l'apprentissage des métiers afin de lutter contre le chômage, les accompagner dans la création de leurs entreprises dans les coopératives déjà implantées, a déjà formé près de 3000 personnes.

Chris Louzany



Collectif d'agriculteurs

L'ONU adopte une résolution garantissant un environnement sain pour la planète

L'Assemblée générale des Nations unies a déclaré, dans une résolution publiée à la fin du mois de juillet, que tous les habitants de la planète ont droit à un environnement sain. Une décision qui, selon ses partisans, constitue une étape importante dans la lutte contre le déclin alarmant du monde naturel.

Dans cette résolution adoptée au siège des Nations unies à New York, l'Assemblée générale a déclaré que le changement climatique et la dégradation de l'environnement étaient parmi les menaces les plus pressantes pour l'avenir de l'humanité. Elle a appelé les États à intensifier leurs efforts pour garantir à leurs populations l'accès à un « environnement propre, sain et durable ».

La résolution n'est pas juridiquement contraignante pour les 193 États membres des Nations unies. Mais les défenseurs de l'environnement espèrent qu'elle aura un effet de ruissellement, en incitant les pays à inscrire le droit à un environnement sain dans leurs constitutions nationales et leurs traités régionaux, et en encourageant les États à appliquer ces lois. Selon ses partisans, cela donnerait aux défenseurs de l'environnement davantage de munitions pour contester les politiques et les projets destructeurs de l'environnement.

« Cette résolution envoie le message que personne ne peut nous enlever la nature, l'air et l'eau pure, ni un climat stable, du moins, pas sans que nous nous battions », a déclaré Inger Andersen, directrice exécutive du Programme des

Nations unies pour l'environnement (PNUE).

Cette résolution intervient alors que la planète est aux prises avec ce que Inger Andersen appelle une triple crise planétaire: le changement climatique, la perte de

similaires aux niveaux international et national.

Plus tôt dans l'année, des pays d'Amérique latine et des Caraïbes ont promis davantage de protections pour les soi-disant défenseurs de l'environnement, notamment

Ces changements interviennent alors que les défenseurs de l'environnement ont de plus en plus recours à la loi pour obliger les pays à s'attaquer à des problèmes environnementaux urgents comme le changement clima-

Plus récemment, la Cour suprême du Brésil a déclaré que l'Accord de Paris sur le changement climatique était un traité sur les droits de l'homme, affirmant que le pacte devait supplanter le droit national. Ses partisans espèrent que la dernière résolution de l'Assemblée générale aboutira à d'autres décisions de ce type. Pratiquement tous les pays disposent de lois nationales visant à limiter la pollution, à protéger les plantes et les animaux et à lutter contre le changement climatique. Mais ces règles ne sont pas toujours pleinement appliquées et, lorsqu'elles sont violées, les citoyens ont souvent du mal à demander des comptes aux gouvernements et aux entreprises.

Dans les jours qui ont précédé l'adoption de la résolution de l'Assemblée générale, Inger Andersen a rappelé qu'un décret similaire datant de 2010 reconnaissait le droit à l'assainissement et à l'eau potable. Ce décret a incité les pays du monde entier à ajouter des dispositions relatives à la protection de l'eau potable dans leurs constitutions. Selon elle, la dernière résolution a le même potentiel historique.

Boris Khari Ebaka



la nature et de la biodiversité, la pollution et les déchets. Si rien n'est fait, ces problèmes pourraient avoir des conséquences désastreuses pour les populations du monde entier, en particulier les pauvres, les femmes et les filles.

La résolution de l'Assemblée générale fait suite à une vague de réformes juridiques

les peuples autochtones qui font campagne contre l'exploitation forestière, minière et pétrolière dans les zones protégées. En 2021, 227 défenseurs de l'environnement auraient été tués. Et l'année dernière, l'État de New York a adopté un amendement constitutionnel garantissant aux citoyens le droit à un « environnement sain ».

En 2019, à la suite d'un procès intenté par un groupe environnemental, la plus haute juridiction des Pays-Bas a ordonné au gouvernement néerlandais de faire davantage pour réduire les émissions de carbone, affirmant que le changement climatique constituait une menace directe pour les droits de l'homme.

Chronique

Vulgariser la Coalition de la haute ambition pour la nature et les peuples

La Coalition de la haute ambition (CHA) pour la nature et les peuples est un groupe intergouvernemental de plus de 100 pays, qui a été mis en place lors du « One summit planet », qui s'était tenu en France, en janvier 2021.

L'objectif de cette coalition d'États, d'Afrique (dont le Congo), d'Europe, d'Amérique d'Asie et d'Océanie, est d'obtenir un accord mondial pour la nature et l'homme, qui permette de mettre un terme à la disparition accélérée des espèces et de protéger les écosystèmes vitaux qui préservent la santé humaine et la sécurité économique.

Le groupe œuvre en faveur d'un accord mondial visant à protéger au moins 30 % des terres et des océans de la planète d'ici à 2030. Les

peuples autochtones et les communautés locales sont les protecteurs des sites les plus riches en biodiversité du monde. Pour atteindre efficacement et équitablement cet objectif renforcé, ils devraient être engagés en tant que partenaires dans la conception et la gestion de ces zones conservées, en garantissant le consentement libre, préalable et éclairé et le respect de la déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones.

Parmi les autres objectifs de cette coalition figurent la promotion de solutions fondées sur la nature au sein de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques et le soutien à l'adoption d'éléments clés du cadre mondial pour la biodiversité post-2020 lors de la COP15, en particulier la gestion efficace des

zones protégées et préservées, l'augmentation des financements publics et privés pour assurer leur gestion à long terme et leur gouvernance locale, et des mécanismes de mise en œuvre efficaces pour mettre la nature sur la voie de la régénération d'ici à 2030.

La cible des 30% énoncé n'est pas qu'une cible quantitative, car il s'agira pour les États de faire en sorte que les aires protégées couvrent les sites d'importance particulière pour la biodiversité, et qu'elles soient connectées et effectivement gérées, tout en impliquant les peuples autochtones et communautés locales. L'ambition de cette coalition est de regrouper le plus grand nombre d'États en mesure d'influencer les négociations en cours sur l'adoption de cette cible des 30x30.

Boris Khari Ebaka

Le saviez-vous ?

Alphonse Marie Toukas est le père fondateur du Prix Découvertes Rfi

Né en 1935 dans le district de Boko, au sud du Congo, Alphonse Marie Toukas figure parmi les portraits choisis par la cité de l'histoire de l'immigration en France souhaitant faire connaître son histoire, son parcours, son apport et ses objets personnels en vue de la construction de la société française actuelle. Journaliste, animateur de radio et musicien, il est décédé en décembre 2008 à l'âge de 73 ans.

En tant que témoin de la démarche participative proposée par le musée français et aux côtés de l'historien Gérard Noiriel ou encore de l'écrivain Marie Desplechin, Alphonse Marie Toukas a participé, le 19 mai 2007, à la première table ronde présentant le projet même de la cité. Le 10 octobre de la même année, jour de son anniversaire et déjà atteint par la maladie, il n'a pu être présent pour l'ouverture de cette cité. Les vitrines, où figurent notamment la photographie de sa mère et le siège de pirogue sur lequel elle cuisinait, Alphonse viendra les voir quelques mois plus tard en famille.

Un parcours marqué par les soubresauts de l'histoire

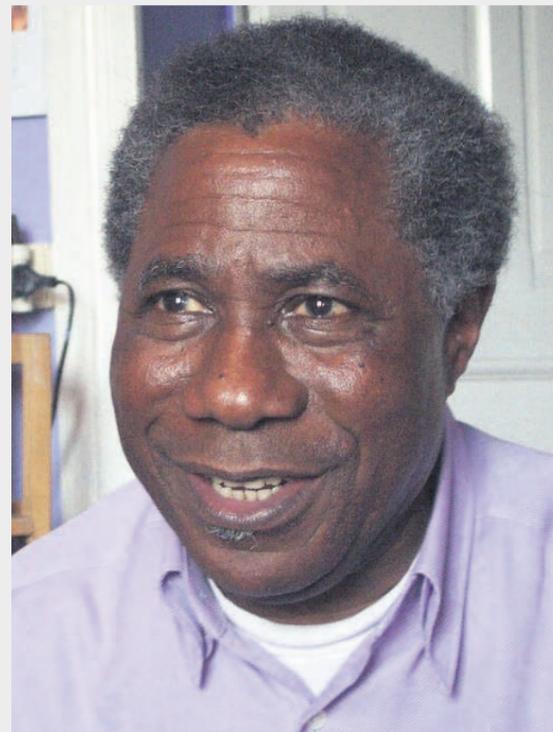
Après ses études chez les prêtres, Alphonse a commencé à travailler pour gagner sa vie et évidemment s'occuper de sa mère. Rapidement, il a été engagé au contrôle de la piste de l'aérodrome Maya-Maya de Brazzaville. Mais, cela ne s'est pas passé comme il le voulait. Accusé par son collègue blanc de l'époque d'avoir provoqué un accident, il décide de démissionner de son poste pour se rendre à Pointe-Noire. Avec son groupe musical Le Sympathique jazz, composé majoritairement de ses amis du collège et du lycée, ils jouaient les aires de la rumba en soirée dans les bars et les dancings. En journée, Alphonse Marie Toukas travaillait dans le guichet des postes, télégraphes et téléphones. C'est ainsi que sa passion pour la musique a commencé à prendre le pas. Lui et ses amis rêvaient d'une carrière artistique alors que

le Congo s'acheminait vers l'autodétermination et le chemin de l'indépendance

En 1960, le destin d'Alphonse Marie Toukas bascule notamment grâce à sa rencontre avec le journaliste Jacques Alexandre. Il est vite recruté à Radio Congo et devient l'animateur attitré de l'émission « Morceaux choisis ». Un an plus tard, il tente le concours d'entrée à l'Office de coopération radiophonique afin de se former à tous les métiers de la radio. On note le journalisme, la réalisation et l'animation. En 1963, il crée alors l'émission « Jeunes talents » qui stimule l'essor des artistes africains, des spectacles, des concours, des émissions de radio. Alphonse Marie Toukas est sur tous les fronts et anime l'émission « Taram tam tam », où, tous les genres musicaux se rencontrent. Avec sa consœur Catherine Bailly, ils créent une autre émission, plus intimiste « Une femme raconte son pays ». A partir de 1975, l'émission « Mille soleils », puis en 1980-1981, le « Concours Découvertes » de Radio France internationale (RFI).

A propos du «Concours Découvertes»

Les Prix Découvertes Rfi ont été créés en 1981, sous l'initiative d'Alphonse Marie Toukas. L'objectif étant de promouvoir la création musicale africaine et de la faire entendre partout sur le continent africain. Son jury composé des professionnels et des partenaires s'engage auprès du lauréat en lui offrant un soutien professionnel, une promotion sur leurs antennes et leurs sites webs. En outre, le lauréat bénéficie d'une tour-



née en Afrique et d'un chèque d'une somme colossale. Le Prix Découvertes Rfi a déjà récompensé des artistes aussi divers que Céline Banza de la République démocratique du Congo et Young Ace Wayé de la République du Congo. Tous ceux qui ont côtoyé Alphonse Marie Toukas gardent de lui le souvenir d'un homme plein de talent et d'une générosité incomparable.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses d'excellences Internationales Manchester Humanities pour Africains en Angleterre en 2023

Ces bourses d'études sont destinées aux étrangers et africains pour étudier en Angleterre.

01. DONNÉES SUR LA BOURSE :

Année de la bourse : 2023

Pays : Angleterre

Organisme : Université de Manchester

Niveau d'étude : master

Spécialité de la bourse : Sciences Humaines

Montant de la Bourse : Jusqu'à 100% des frais des études

Date limite pour Postuler : 31 août 2022

02. ORGANISME D'ACCUEIL :

Nom de la bourse : Bourses d'excellences internationales Manchester Humanities

Organisme : Université de Manchester

03. DESCRIPTION DE LA BOURSE :

L'Université de Manchester est fière d'offrir des bourses à des étudiants internationaux exceptionnels qui commencent leurs études de troisième cycle dans toutes les matières de sa faculté des sciences humaines à partir de septembre. Cette bourse est

ouverte aux candidats qui détiennent une offre de Manchester pour des programmes de troisième cycle (master enseigné). L'évaluation sera basée sur le mérite académique. Tous les titulaires d'une offre qui répondent à nos critères se verront accorder une bourse sous la forme d'une réduction sur les frais de scolarité.

04. CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

Pour être éligible à une bourse d'excellence internationale Manchester Humanities, vous devez : être domicilié dans l'un des pays listés ci-dessous ; détenir une offre pour étudier avec nous dans le cadre d'un programme éligible ; satisfaire ou dépasser les critères d'entrée académiques spécifiés pour le programme auquel vous postulez ; être autofinancé (non sponsorisé).

05. GROUPE CIBLE :

Pour tous les groupes.

06. POUR POSTULER :

<https://www.manchester.ac.uk/study/international/finance-and-scholarship...>

Par Bourses Africaines

Nutrition

Les cocktails santé et sans alcool

Les cocktails sans alcool ou « mocktails » pour « faux cocktails » en anglais sont tendance et peuvent être bus sans modération ! Voici quelques idées de recettes.

Les mocktails s'inspirent des ingrédients habituellement utilisés dans les cocktails alcoolisés : jus et sirops de fruit pour le goût, sodas et eaux gazeuses qui apportent le pétillant. Et, pour ajuster les saveurs : sucre, sirop d'agave, miel, sans oublier le citron, jaune ou vert, le tabasco, le verjus... Et la large palette d'épices (sel de céleri, poivre, gingembre), d'herbes fraîches (romarin, menthe, ciboulette, basilic) ou encore de légumes ou de fruits de saison (concombre, fraises, framboises pêches...).

Le shaker permet, comme pour les cocktails alcoolisés, d'obtenir des mélanges parfaits. Avec les astuces habituelles pour jouer avec les textures : comme le blanc d'œuf qui, shaké sans glace, apporte un côté mousseux.

Pour éviter l'excès de sucres (il y en a beaucoup dans les jus de fruits et les sirops), misez sur la fraîcheur des ingrédients. Vous



Des cocktails fruités sans alcool/ DR

pouvez par exemple mélanger, sur des glaçons, un jus de citron vert avec un peu de sirop de gingembre, et le jus frais d'un concombre mixé. Servir. Et allonger de tonic ou d'eau gazeuse. Ou encore, utiliser des infusions d'herbes (sauge, menthe, romarin), de thé ou de maté pour ajouter des saveurs originales, égale-

ment garanties sans sucre !

Bissap et Ginger Beer

L'inspiration peut aussi venir des boissons traditionnellement sans alcool que l'on consomme en Afrique ou dans les Caraïbes... Comme le bissap, infusion d'hibiscus, ou la Ginger Beer, boisson fermentée à base de gingembre.

Pour le bissap, mélanger 1,5 l d'eau, 100 g de fleurs d'hibiscus séchées et 50 g de sucre pendant 5 à 10 mn. Mettre au froid pendant 12 h.

Quant à la Ginger Beer, tradition de la Jamaïque particulièrement « tonique », il suffit de mélanger 100 g de sucre et 1/2 cuillère à café de levure de boulanger dans 1 l d'eau. Puis verser ce mélange dans une bouteille de 1,5 l en plastique contenant 100 g de gingembre frais coupé en petits dés et le jus d'un gros citron. Fermer la bouteille et laisser fermenter au moins 12 h à température ambiante, en vidant de temps en temps l'air.

Ces deux boissons sont à filtrer avant de servir, bien frais...

Et les cocktails classiques ?

Les cocktails traditionnels peuvent aussi être revisités.

Pour une version « light » du mojito, pour remplacer le rhum,

pourquoi ne pas utiliser du... jus de pomme ? Coupez un citron vert en 6 quartiers et mettez-les dans un verre. Ajoutez 2 cuillères à café de sucre roux et écrasez le tout à l'aide d'un pilon. Ajoutez 8 feuilles de menthe fraîche et écrasez-les délicatement. Terminez par un peu de jus de pomme et complétez avec de l'eau gazeuse. Pour la Pina colada, cette boisson porto ricaine, versez 15cl de jus d'ananas, 2 boules de glaces coco et un demi jus de citron vert dans un blender. Mixez et servez. Vous pouvez aussi ajouter de la glace pilée.

Enfin, pour ce qui est du Spritz, prenez 5cl de sirop Monin Bitter, 15cl d'eau gazeuse et une demi-rondelle d'orange. Après avoir rafraîchi le verre avec des glaçons et jeté l'eau fondue, versez tous les ingrédients directement dans le verre et remuez délicatement. Une préparation des plus faciles en somme.

Destination Santé

Découverte 5 choses à savoir sur les gauchers

Ils représentent 10 à 15% de la population mondiale et chaque année le 13 août leur est dédié. Coup de projecteur sur une minorité longtemps contrariée : les gauchers.

Quel est le point commun entre Leonard de Vinci, Rafael Nadal, Barack Obama, Lady Gaga et Sigmund Freud ? Vous l'avez deviné : il s'agit de gauchers. Ces êtres d'exception font partie d'une petite minorité : 10 à 15% de la population mondiale est gauchère. Mais si ces gauchers sont portés aux nues et célébrés pour leur différence, il n'en a pas toujours été ainsi.

« Mauvaise main », « main du diable »... La main gauche a longtemps eu mauvaise réputation dans bien des pays du monde. Même si les choses se sont améliorées, en France notamment, les gauchers « contrariés », ceux que l'on a contraint et forcé à écrire de la « bonne » main sont encore légion. Et les clichés aussi. Voici donc 5 choses à savoir sur la sinistralité, l'autre nom de la gaucherie.

On naît gaucher. Lorsqu'il apprend à tenir une cuillère, il n'est pas rare de voir un bébé utiliser indifféremment sa main droite ou sa main gauche et c'est tout à fait normal : la latéralité manuelle se fixe généralement vers l'âge de 7 ans. Pourtant, il semblerait que le choix de la main gauche s'amorce pendant la grossesse, ont montré plusieurs études basées sur l'observation d'échographies de bébés suçant leur pouce (et qui utilisaient préférentiellement la même main quelques années plus tard).

Gauchers de parents en enfants ? Les familles de gauchers ne sont pas rares, mais cela n'est pas suffisant pour conclure que le fait d'être gaucher est héréditaire. En revanche, il existerait quatre variantes génétiques associées au fait d'être gaucher, selon une vaste étude britannique publiée dans la revue Brain en 2019. Trois de



ces variantes sont impliquées dans le développement du cerveau. En clair, la particularité du gaucher se loge aussi dans le cerveau.

Un cerveau différent. « L'hémisphère gauche du cerveau contrôle la main du droitier et l'hémisphère droit celle du gaucher » : cette idée reçue n'en est pas une. Et si l'on prend la compétence du langage, « l'hémisphère gauche est dominant (...) dans plus de 95% de la population des droitiers mais seulement chez environ 70 % des gauchers », indiquent les auteurs d'une étude internationale récemment publiée dans la revue PNAS. Selon eux, 10 régions du cerveau présentent une légère asymétrie entre gauchers et droitiers, et les gauchers seraient dotés davantage de connexions neuronales. Pas de quoi tirer la moindre conclusion cependant.

Il ne faut pas contrarier un gaucher. Si la génétique joue une part importante dans le fait d'être gaucher ou droitier, l'environnement a aussi un rôle. Ainsi, un gaucher qui évolue dans un monde qui n'est pas pensé pour lui peut s'auto-contrarier. C'est-à-dire : privilégier sa main

droite, parce que c'est plus simple. Sans compter les incitations extérieures. Oui, mais pour les enfants, les conséquences sont nombreuses : « ce faux droitier devra doubler d'efforts d'inversion pour se repérer dans une spatialisation de vrai droitier. Des troubles du langage, de la lecture et une souffrance psychoaffective inutile et cruelle pourraient perturber sa scolarité », peut-on lire dans le Journal des instituteurs, revue destinée aux enseignants d'élémentaire.

Les fournitures « spécial gauchers », ça marche. A l'heure des courses de rentrée, vous rendez un fier service à votre petit gaucher en investissant dans des fournitures adaptées. Loin d'être des gadgets, les ciseaux, crayons à papier, stylos-plumes et matériels de géométrie pensés pour les gauchers l'aideront à se sentir à l'aise et à travailler avec plus de confort (et de propreté). Plus largement, on peut désormais trouver certains objets du quotidien compliqués d'utilisation spécifiquement conçus pour les gauchers. A commencer par l'ouvre-boîte, leur pire cauchemar.

D.S.

Ophtalmologie Collyres, mode d'emploi

Produits liquides à instiller dans l'œil, les collyres traitent diverses affections. Il vous arrivera certainement au cours de votre vie de devoir en mettre. Voici comment bien les appliquer, en toute sécurité.

L'œil est un organe fragile. Alors lorsqu'il est question de le soigner, les collyres sont souvent la forme que prennent les médicaments indiqués. Mais il est essentiel de bien les appliquer, notamment dans de bonnes conditions d'hygiène. De façon à éviter tout effet indésirable. Ces produits liquides sont contenus dans des flacons ou dans des dosettes à usage unique et servent notamment à traiter conjonctivite, glaucome, sécheresse oculaire, allergie, lésion après pénétration d'un corps étranger dans l'œil, ou encore à dilater la pupille avant un examen ophtalmologique et un fond d'œil, anesthésier l'œil avant un traitement.

Hygiène...

Avant tout, il faut vous assurer que vos mains sont bien propres avant de manipuler vos paupières, ainsi que les collyres. Lavez-vous les mains avec de l'eau et du savon avant. Vous éviterez ainsi d'irriter ou d'infecter l'œil. Lavez-les ensuite après l'application pour éviter de contaminer d'autres parties du corps (l'autre œil par exemple) ou votre entourage. Autre conseil : « évitez de toucher l'œil, la paupière, les cils ou les sécrétions de l'œil avec l'embout du flacon, pour éviter de blesser l'œil et de contaminer le médicament », recommandent les rédacteurs de la Revue Prescrire.

... et pratique

Maintenant, voici comment instiller correctement la bonne quantité de produit dans votre œil. « Regardez vers le haut, tirez légèrement la paupière inférieure vers le bas. Entre cette paupière et l'œil, mettez le nombre de gouttes de collyre ou la quantité de pommade prescrits », peut-on lire dans Prescrire. Respectez bien les doses et la durée de traitement. Ensuite, de façon à ce que la substance agisse correctement, fermez l'œil quelques secondes, puis appuyez avec un doigt sur le coin de l'œil situé près du nez, pendant au moins 1 minute. Cela permettra de fermer temporairement le canal d'évacuation des larmes et améliorera la diffusion du médicament dans l'œil. Autre avantage, cette manœuvre réduira le passage du médicament « vers l'intérieur du corps, limitant ainsi le risque d'effets indésirables sur d'autres parties du corps ». Si besoin, essuyez la joue avec un mouchoir jetable pour éliminer le médicament ayant coulé.

A noter : Si vous devez mettre deux collyres différents dans un même œil, respectez les délais donnés par votre médecin, entre les deux applications. En cas d'utilisation d'un collyre et d'une pommade ou d'un gel, mettez la pommade ou le gel en dernier.

D.S.

Basket

Joel Embiid naturalisé

C'est une affaire qui fait jaser en Afrique et plus particulièrement au Cameroun. 2,13 mètres, 127 kg, le pivot des Sixers de Philadelphie, et meilleur marqueur de la NBA lors de la dernière saison régulière avec plus de 30 points en moyenne par match, une première pour un joueur africain. Né à Yaoundé, capitale du Cameroun, Joel Embiid est devenu français à la suite de sa naturalisation obtenue en ce mois d'août 2022.

C'est une longue histoire qui remonte à 2016 et qui ne plaît pas en Afrique. Mais à l'époque ce n'était que des rumeurs. Joel Embiid voulait devenir français. Pourquoi ? peut-on légitimement se poser la question. Les réponses à cette question sont nombreuses et peuvent aller dans tous les sens. Mais la simple réalité est qu'une fois de plus l'Afrique vient de se faire piller un de ses meilleurs talents. En devenant français, Embiid serait donc disponible pour jouer avec la sélection française s'il est sélectionné, puisque l'intérieur n'a encore jamais évolué avec une sélection nationale. Son pays natal, le Cameroun, le drague depuis plusieurs années et espérait en faire une tête de gondole pour sa sélection, et plus largement pour le basket africain. Le joueur lui-même disait en 2018, date des premières rumeurs sur son choix d'équipe nationale : « *je veux jouer pour mon pays. Si j'ai un choix à faire, ce sera le Cameroun en premier, s'il y a un bon cadre, parce que c'est de là que je viens* », clamait-il à l'époque.



A la suite de l'annonce de la naturalisation d'Embiid, le sélectionneur du Cameroun, l'ancien basketteur Sacha Giffa a simplement déclaré : « *Cette naturalisation est triste pour le continent*

africain ».

La naturalisation d'Embiid passe mal sur le plan éthique parce qu'à ce jour, les liens entre le natif de Yaoundé et la France restent plutôt minces. Ce dernier n'a ja-

mais joué dans l'Hexagone, que ce soit en professionnels, ou durant sa formation. L'institut national des sports et de l'éducation physique (INSEP) aurait pu l'accueillir dans sa jeunesse, mais le joueur avait finalement pris la direction des Etats-Unis à l'âge de 16 ans. Il aurait pris la nationalité américaine cela aurait été même plus compréhensible pour nombreux africains puisqu'il évolue et vit dans ce pays depuis plus d'une décennie.

Une naturalisation qui passe mal

La question même des joueurs évoluant avec des passeports obtenus en cours de carrière fait jaser depuis de nombreuses années dans le basket européen. De nombreuses sélections ont profité de la réglementation pour aligner des joueurs qui, pour certains, n'avaient jamais mis les pieds dans le pays en question avant d'en porter les couleurs. Le meneur américain Bo McCalebb avait emmené la Macédoine en demi-finale de l'Euro 2011, alors que la sélection n'avait jamais fait mieux que le tour

principal de la compétition. La Slovénie a décroché le titre 2017 à la surprise générale avec dans ses rangs l'américain Anthony Randolph. L'ex-joueur NBA avait obtenu son passeport quelques semaines seulement avant la compétition « *pour avoir plus d'exposition dans un tournoi majeur* », avait-il admis.

Malheureusement le cas Embiid est loin d'être inédit. L'équipe de France s'appuie régulièrement sur des joueurs naturalisés depuis les années 1970 et les changements de loi quant aux nationalités, mais aussi des règlements du basket international. Du pionnier togolais Firmin Onissah en 1973 à Joakim Noah (Fils de Yannick Noah) qui avait participé à l'Euro 2011, la France a toujours bénéficié de ces doubles passeports venus du continent africain. En attendant, certains observateurs (pas seulement africains) voient dans cette naturalisation une démarche opportuniste de la part de la France. Bref un nouveau pillage de l'Afrique.

Boris Kharl Ebaka

A la découverte de ...

Guylene Moumpoto, une championne très engagée

Après un parcours élogieux au championnat national juniors dames avec le sacre de son équipe, Guylene Moumpoto est une jeune handballeuse qui va, sans nul doute, surprendre le monde du handball grâce à son talent.

Championne de Brazzaville et actuellement championne du Congo avec son club AS Neto, Guylene Moumpoto est un pivot qui se défend sur toute la ligne arrière.

Surnommée « Mobomi » ou la tueuse, en lingala, lors du championnat national juniors dames qui s'est déroulé dans le département de la Cuvette, cette joueuse qui s'impose sur l'aire de jeu, impose en même temps son style aux adversaires, a émerveillé les adeptes du handball. Grâce à son gabarit et son dynamisme, Guylene Moumpoto, formée à AS Neto, attire toujours l'attention du public et ne manque pas de pousser ses fans à applaudir au terme de ses gestes techniques et dribbles émouvants.



Non pratiquante au départ, elle a découvert et apprécié le handball, en 2015, grâce à une amie du quartier. Depuis lors, elle s'est donnée corps et âme. « *Un jour, je dois faire partie des joueuses professionnelles comme nos sœurs qui sont en Europe. Mon secret c'est simplement le travail* », lance Guylene.

Toujours concentrée et prête à booster ses coéquipières, Guylene fait partie des athlètes clés de la formation sportive d'AS Neto. Elle est considérée comme le lead de son équipe, aux côtés de sa capitaine. Son souci est de travailler encore dur afin de réaliser ses rêves. Pour cela, « *le soutien matériel, moral et financier de l'Etat est nécessaire* », conclut-elle.

Rude Ngoma

Plaisirs de la table

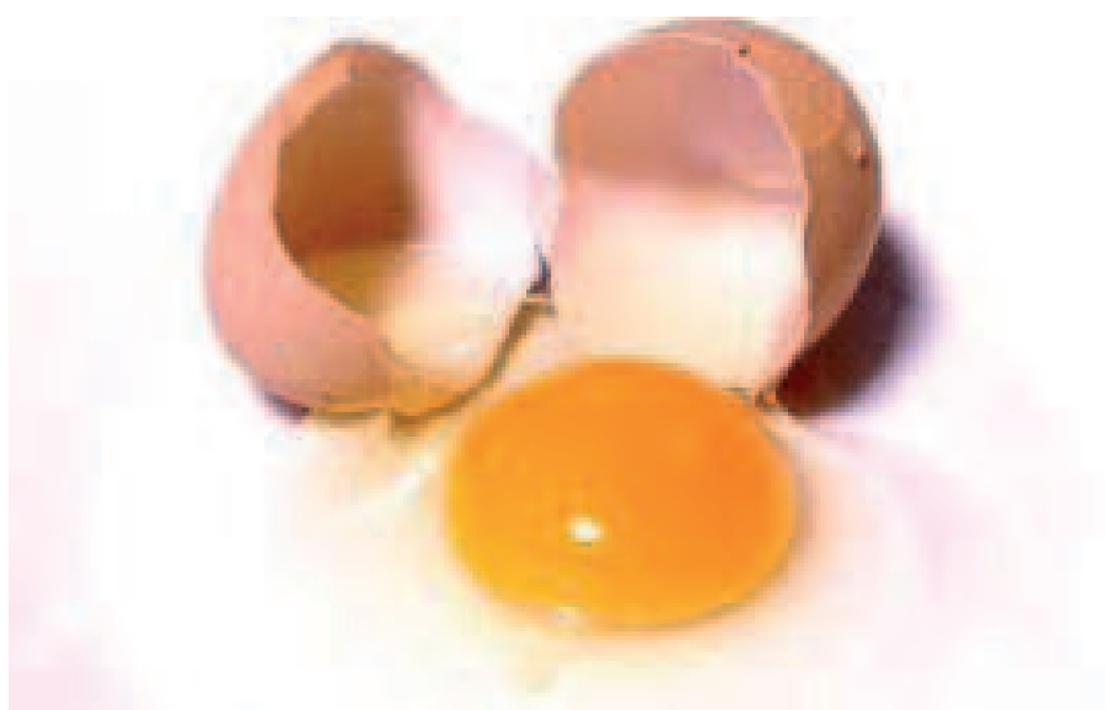
Cassons des œufs !

Dans l'art culinaire, s'il y a des gestes qui feraient penser à de l'amusement, c'est bien celui de battre des œufs. Souvent les enfants, très curieux, s'approchent pour mieux comprendre finalement pourquoi on bat des œufs. Découvrons ce processus ensemble !

Il y a plusieurs manières de cuire un œuf mais lorsqu'il s'agit de préparation de gâteaux, de quiches et bien d'autres, on en vient à battre des œufs. D'ailleurs, un dicton célèbre emprunté à Honoré de Balzac nous renvoie à l'idée qu'il faut bien casser des œufs pour faire une omelette ! Il faut bien commencer à partir des œufs pour réussir son bon petit plat. Cette semaine, nous allons voir qu'il n'y a rien de plus naturel que de casser des œufs. On les casse sur le bord d'un récipient le plus souvent afin d'éviter d'y faire tomber des morceaux de coquille et à l'aide d'une fourchette, on débarrasse l'œuf de son enveloppe. Puis, selon les recettes, on peut séparer les jaunes des blancs d'œuf et, au final, battre énergiquement d'un mouvement circulaire allant de l'avant à l'arrière.

A la main ou à l'aide d'un fouet manuel ou électrique et même d'un robot de cuisine, on peut

parfaitement battre les œufs dans le but d'obtenir un mélange bien homogène. Par ailleurs, en dehors du fait de battre, de fouetter, de mousser, il y a l'action de monter les blancs en neige qui consiste, comme l'indique bien ce terme, à réussir à battre le blanc d'œuf jusqu'à ce qu'il revête une coloration blanche et bien compacte. Ce mélange tout blanc est indiqué dans les préparations de mousses au chocolat, par exemple, mais également dans la fabrication de meringues. Le blanc en neige donne en fait du volume jusqu'à huit fois la quantité initiale et aussi de la stabilité dans les pâtes de gâteaux. Petite précaution tout de même : dans l'action de battre les œufs, il faudrait éviter d'incorporer de l'air tout simplement pour ne pas que le mélange devienne trop moussieux ; cela se traduirait pendant la cuisson par un gonflement de votre omelette qui pourrait, par



exemple, devenir aussi sèche et dure à la fin.

Mais au final, ce que bon nombre de consommateurs ignorent, c'est que dans l'œuf

tout est bon, même la coquille très riche en minéraux est très indiquée. Néanmoins, il y a la force de l'habitude : chacun veut que l'omelette soit présen-

tée sans fragments de coquilles !

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Œuf cocotte en nid de jambon cru

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Quatre tranches de jambon cru
Quatre œufs
Sel, poivre

PRÉPARATION

Commencer par garnir des moules à muffins d'une tranche de jambon cru en couvrant bien le fond et en laissant dépasser un peu le jambon.

Casser les œufs à l'intérieur de chaque nid. Saler, poivrer à votre convenance.

Faire cuire dans un four préchauffé à 180 °C jusqu'à ce que le blanc soit bien cuit (environ quinze minutes), il faut que le jaune reste coulant.

Servir chaud dès la sortie du four.

ASTUCES

Petite précaution, il ne faut pas que le jambon ait des trous, superposer 2 tranches pour bien recouvrir si souhaité.

Bonne dégustation !

Samuelle Alba



A cœur ouvert

« Neuf fois »

Les « On dit », le « songi-songi », le « kongossa », les « affairages », les messes basses. Tous ces bruits qu'on laisse courir volontiers les uns sur les autres, entre quatre murs et dans la rue, en douce hypocrisie et sans méchanceté qui tuent l'âme et le cœur de nos alter ego...

Des cœurs qui ne se rencontrent pas se méfient, se défient, s'égratignent, s'écorchent, se blessent, s'ignorent, s'éteignent. A défaut de tisser des relations d'amitié, la plupart des personnes choisit la solution de facilité : inventer, déformer et diffuser une « vérité », une version des faits, pour ne pas dire une perception des choses qui n'a rien à avoir avec la réalité dans le seul but de distancier et d'isoler un individu qui passe pour différent, étranger ou dangereux ; assurément incompris. Plusieurs personnes subissent ainsi le rejet sans ja-

mais en savoir la cause tout comme ils ne trouvent ni l'envie ou n'éprouvent le besoin de demander et de se faire accepter.

La langue a le pouvoir de diffuser la vie comme la mort. Les dégâts causés par une langue non-maîtrisée sont souvent immesurés.

Dans ces petites perversions que la société prend en général pour des jeux d'enfants, de la bonne ambiance, se dessinent des fissures en clans, clans qui se dressent les uns contre les autres par des mots et par des gestes, par des guerres froides ou ouvertes, qui durent parfois sur des générations.

Le dialogue est encore la meilleure chose pour guérir les blessures causées, parfois non pensées. Avant de parler, il faut prendre le temps d'écouter, d'écouter vraiment, non pas dans le seul objectif de répondre mais de comprendre, pour vite se rendre compte que tout n'est souvent qu'une question de perception.

Un conseil vieux comme le monde à retenir et à appliquer : tourner la langue neuf fois dans sa bouche avant de parler pour vérifier si ce que l'on dit est vrai, bon et utile.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier

(21 mars - 20 avril)

Laissez passer l'orage, il vous faudra un peu de temps pour recoller les morceaux d'une grande période de trouble mais vous trouverez votre chemin et plus vite que vous ne le pensez.



Lion

(23 juillet-23 août)

Les derniers rayons du Soleil dans votre signe vous accompagnent dans vos nouvelles initiatives. Vous êtes prêts à vous impliquer dans des projets qui vous tiennent à cœur et à réunir du monde autour de vos projets.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Vous serez très exigeant avec vous-même et avec les autres. Cet état d'esprit pourrait mener à quelques déceptions et vous empêcher d'y voir clair. Lâchez du lest tant que vous pouvez, ne vous laissez pas dépasser.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous éprouverez un besoin de calme et de stabilité. Tournez-vous vers les personnes qui sauront vous garantir ceci, elles sont plus nombreuses que vous ne le pensez. La chance vous sourit, vous êtes dans de belles dispositions pour avancer comme vous le souhaitez.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Vous verrez le fruit de vos efforts dans un grand nombre de réalisations, vous êtes spontané et engagé par de grandes idées. Cette ouverture d'esprit vous poussera à de belles aventures, profitez-en.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Votre originalité et votre sensibilité feront une belle différence dans vos propositions. Vous marquerez les autres par vos nouvelles idées. Il y a de l'électricité dans l'air, il faudra privilégier le dialogue.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vos idées prennent vie, vous êtes fin prêt à vous donner les moyens d'avancer et de construire de nouveaux projets. Cette dynamique vous met le cœur en joie et vous y trouvez une grande source de motivation.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

Votre santé vous fera parfois défaut, surtout si vous traversez une période de stress. Essayez de ne pas vous formaliser pour la moindre remarque, il faudra vous bâtir une carapace pour aller là où vous le souhaitez.



Poisson

(19 février-20 mars)

Vous vous sentez ressourcé et prêt à aller de l'avant. Si parfois la nostalgie vous gagne, ne soyez pas tenté de vous recroqueviller, au contraire, ouvrez-vous et exprimez-vous. Vous y verrez plus clair dans les jours à venir.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

La chance vous sourit, vos insécurités disparaissent pour laisser place à de belles avancées et ce, dans tous les domaines. Vous vous sentez tiré vers le haut et prêt à accueillir de nouvelles perspectives.



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Vous serez affairé à de multiples tâches ce qui vous maintiendra dans l'action en permanence. Vous êtes particulièrement alerte, rien ne vous échappe, vous voilà dans une dynamique très stimulante.



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Vos propositions se démarquent largement de celles des autres. Vos idées font mouche et vous-même ne passerez pas inaperçu. C'est le moment de vous faire entendre et de faire vivre vos projets.



PHARMACIES
DE GARDE

**DIMANCHE
21 AOÛT**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAI

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven

DJIRI

La Florale
Bass